

6 Économie

Entretien avec le directeur général d'Assala Gabon

Jean-Yves Grall : "notre modèle d'entreprise repose sur l'acquisition de champs pétroliers matures"

Propos recueillis par
Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Choix porté sur le Gabon, projets d'investissements, gage de rentabilité, relations avec les sous-traitants... Pour sa première sortie médiatique, le directeur général d'Assala Gabon, reprenneur des actifs de Shell Gabon, a choisi de se confier à l'Union. Lecture.

l'union. Vous avez officiellement repris les actifs de Shell Gabon le 1er novembre 2017. Mais le groupe Assala est très peu connu dans le secteur pétrolier, à l'inverse des compagnies comme Total, Maurel et Prom, Perenco, Exxon... Qui est Assala Energy et quelles sont vos références dans le domaine pétrolier ?

Jean-Yves GRALL : Assala Energy est une entreprise d'exploration et de production pétrolière, créée en janvier 2017 au Royaume-Uni. L'équipe de direction d'Assala Energy est hautement qualifiée et dispose d'une expérience considérable dans le secteur pétrolier, tout particulièrement en Afrique et au Gabon. Plusieurs membres de notre équipe de direction ont travaillé plusieurs années au Gabon, pour des entreprises que vous citez dans votre question. Les premiers actifs pétroliers d'Assala Energy se situent au Gabon et, au travers du rachat de Shell Gabon, 90% de nos employés sont issus de Shell Gabon et ont eux-aussi, par la même, une grande expérience des champs que nous opérons. Avec l'ensemble de nos employés, nous sommes au tout début de notre histoire. Nous commençons à bâtir notre entreprise, avec des valeurs fortes qui nous guident au quotidien. Notre modèle d'entreprise repose sur l'acquisition de

champs pétroliers matures, qui n'ont plus de sens pour les majors qui s'en désengagent, et pour lesquels nous savons que nous pouvons apporter des améliorations pour les rendre plus efficaces. Notre but est de créer de la valeur par le réinvestissement, en prolongeant le cycle de vie de nos champs, ce qui bénéficiera à la fois à nos partenaires, à nos actionnaires État et privés, et à la République. Mais nous ne voulons pas le faire à n'importe quel prix...

...C'est-à-dire ?

- Assala Energy se fonde sur des valeurs élevées qui répondent aux meilleurs standards internationaux. Ces valeurs guident toutes nos décisions. Nous agissons de manière responsable, en privilégiant la sécurité de nos employés. Nous donnons à nos équipes les moyens de développer leur potentiel. Nous établissons des partenariats gagnant-gagnant avec l'Etat, les communautés locales, nos sous-traitants et nos fournisseurs. Nous prolongeons la durée de vie des champs pétroliers et augmentons leur production, grâce à des réinvestissements stratégiques. Nous appliquons les normes internationales les plus protectrices pour l'environnement. Et finalement, toujours, nous nous conformons à notre Code de conduite et aux règlements internationaux. Pour répondre à votre question « quelles sont nos références dans le secteur pétrolier ? », je vous dirai que nous regardons de près toutes les entreprises pour apprendre à la fois de leurs succès et de leurs échecs.

Alors que le secteur pétrolier patauge toujours dans la crise, qu'est-ce qui a motivé votre groupe à investir massivement dans ce domaine ? Quels sont les gages qui vous font croire que vous aurez un retour sur



Photo : D.R.

Le DG d'Assala Energy
Jean-Yves Grall.

investissement au Gabon, en d'autres termes, une certaine rentabilité ?

- Tout d'abord, nous croyons dans le potentiel de nos actifs. Mais cela n'est pas suffisant pour garantir le succès. Il y a beaucoup d'autres aspects fondamentaux pour la réussite d'une entreprise. Premièrement, sans nos employés, nous ne pouvons rien faire. Ils sont notre atout le plus important. Assala Energy peut s'appuyer sur leur expérience et leur connaissance approfondie de ces actifs. Deuxièmement, du fait de la taille d'Assala Energy, nos coûts de fonctionnement sont bien inférieurs à ceux d'une major. Notre organisation et notre mode de gestion sont moins hiérarchiques et encouragent les idées, les initiatives, valorisent le dynamisme et le travail d'équipe à tous les niveaux. Nous sommes capables de nous adapter rapidement dans un contexte qui est actuellement difficile pour l'industrie pétrolière. Enfin, la stabilité de l'environnement des affaires au Gabon est également de nature à encourager l'investissement.

Avec la crise dans le secteur pétrolier, allez-vous maintenir

tous les effectifs hérités de Shell Gabon ? Ou allez-vous opérer un dégraissage, comme c'est le cas dans d'autres compagnies ?

- Comme je vous le mentionnais précédemment, nous considérons qu'un des facteurs essentiels à la réussite de notre entreprise repose sur les hommes et les femmes qui y travaillent tous les jours. Assala Energy croit en ses employés. C'est notre première ressource et, ensemble, nous construisons notre avenir commun. Nous n'avons pas l'intention de procéder à des licenciements.

Sitôt arrivé au Gabon, le nom d'Assala Gabon est apparu à propos d'un conflit social qui secoue la société de restauration d'entreprise ESS, et fournissant des services sur certaines de vos opérations. Quelle est votre position sur ce problème ?

- Avant d'évoquer le sujet d'ESS, je voudrais vous parler de notre politique générale vis-à-vis de nos sous-traitants. Nos valeurs exigent que nous opérons de façon responsable, en toute sécurité, avec intégrité, en respectant notre Code de conduite. Nous croyons aussi dans des relations basées sur des partenariats gagnant-gagnant. Nous sommes intransigeants quant au respect de nos valeurs d'entreprise et notre Code de conduite. Nous ne saurions tolérer des comportements qui pourraient y porter atteinte. Nous nous attendons à ce que les entreprises qui participent et contribuent à nos opérations se conforment au même niveau de valeurs et standards. Pour ce qui est des mouvements de grève, notre position est très simple : Assala Energy respecte toute action des employés qui est faite en conformité avec la loi. Nous valorisons nos sous-traitants : ils sont essentiels dans le succès de notre

entreprise. Sans eux, nous ne pouvons pas continuer à opérer au Gabon. Dans le cas d'ESS, notre reprise des actifs de Shell ne signifie pas que nous n'ayons plus besoin des services de restauration sur nos sites. De plus, le Gabon est potentiellement un marché intéressant pour les entreprises de restauration collective, avec un secteur pétrolier et minier dynamique. Si ESS décide de quitter le pays, cette décision sera la leur, et Assala Energy devra assurer le renouvellement de ces services en procédant à un appel d'offre dans lequel nous appuierons, autant que les règles en la matière nous le permettent, sur la dimension sociale de cette transition.

Quels sont les projets d'investissements à court, moyen et long termes d'Assala Energy au Gabon ?

- Avant de vous répondre, je voudrais vous faire part de l'enthousiasme qui anime l'ensemble de nos équipes et l'ambition qu'il y a dans chacun d'entre eux pour que nous puissions proposer un programme d'investissement réaliste, économique et qui réponde aux exigences de l'ensemble de nos partenaires. Plus précisément, à très court terme, nous concentrons nos efforts initiaux sur la mise en œuvre d'opérations de maintenance des installations de production, afin d'assurer une production stable et entière du potentiel actuel de nos champs. Ensuite, à partir de mi-2018, nous avons planifié la reprise des investissements en forages de développement avec le double but, d'une part, d'augmenter la production et d'ajouter des réserves, repoussant par là même la durée de vie de ces actifs et, d'autre part, de contribuer durablement à l'emploi et au développement du tissu socio-économique au Gabon issu de l'activité pétrolière.

Secteur de l'élevage

Appui du gouvernement et de la FAO aux petits éleveurs

COE
Libreville/Gabon

L'ORGANISATION des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), à travers le coordonnateur du Bureau sous-régional pour l'Afrique centrale, Helder Muteia, en collaboration avec le ministère de l'Agriculture, de l'Élevage, chargé du programme Graine, représenté par sa ministre déléguée, Patricia Taye, a remis, récemment, aux coopératives d'éleveurs du Gabon (Estuaire, Ngounié, Nyanga et Woleu-Ntem), des équipements de fabrication d'aliments pour animaux. Essentiellement composée d'instruments de pesée, broyeurs, mélangeurs et de granulateurs fabriqués au Gabon, cette dotation entre dans le cadre d'un accord

de projet au titre du Programme de coopération technique (PCT) signé en novembre 2015 avec la FAO, en vue de la réalisation d'un projet d'appui à la promotion des petits éleveurs pour un meilleur accès à l'aliment pour animaux.

But dudit Accord, rendre les éleveurs capables d'identifier et de choisir des matières premières de bonne qualité pour la fabrication de leur propre aliment; formuler, tester et transférer à ces derniers et aux coopératives les tables de formulation des aliments. Avant de les rendre capables de formuler les leurs. L'ambition des hautes autorités étant de faire de l'élevage un secteur dynamique qui contribue efficacement à la lutte contre la crise alimentaire et à l'amélioration des revenus des populations qui



Photo : COE

Echange de documents entre la ministre déléguée à l'Agriculture, et le coordonnateur de la FAO pour la sous-région.

s'investissent dans cette activité. Et ce, afin de participer à la diversification de l'économie nationale. « Le gouvernement, sous la houlette du chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, accorde désormais une grande importance au développement durable de l'élevage, vu son effet multiplicateur très élevé et le fort potentiel en matière de croissance. Les

actions qui contribuent à l'amélioration de l'efficacité des systèmes d'élevage, à la promotion du commerce, l'augmentation des revenus des éleveurs, l'amélioration du niveau de vie des populations, en assurant un accès suffisant des produits carnés à ces dernières, constituent incontestablement les piliers essentiels de la politique de l'élevage de notre

gouvernement », a déclaré Patricia Taye.

Avant de conclure à l'endroit des bénéficiaires et de la FAO : « Je vous exhorte à en faire un usage responsable. Ces équipements vont contribuer à réduire les difficultés rencontrées par certains d'entre vous dans l'approvisionnement en aliments de bétail. Et, je remercie la FAO qui nous a accompagnés depuis le processus d'identification jusqu'à l'aboutissement dudit projet. »

Pour Helder Muteia, la mise à disposition de ces équipements répond à une demande pressante et démontre, une fois de plus, l'engagement du gouvernement et de la FAO à appuyer les petits producteurs à accroître la production nationale et à réduire progressivement la dépendance du pays des importations alimen-

taires. « Je voudrais rappeler la disponibilité de la FAO à accompagner le Gabon dans le développement des chaînes de valeurs agricoles, qui constituent actuellement les leviers les plus importants de croissance économique et de gisements d'emploi pour la jeunesse gabonaise », a conclu M. Muteia.

Touché par ce geste, le collectif d'éleveurs du Gabon a salué le partenariat établi entre la FAO et le gouvernement pour redynamiser le secteur de l'élevage. « Nous disposons d'atouts non négligeables susceptibles de favoriser le développement du secteur agricole et de l'élevage au Gabon. S'il était mieux organisé, celui-ci pourrait contribuer à la création de richesses et à la réduction du chômage », a soutenu le représentant des coopératives.